

40 jaar Chambres d'Amis

En 1986, des Gantois ont mis leur logement à la disposition de 51 artistes contemporains. Avec 'Chambres d'Amis', l'art s'est ainsi déplacé du musée dans la sphère privée. Le parcours artistique a offert aux artistes, visiteurs et habitants une occasion unique de se rencontrer.

L'idée de présenter de l'art contemporain en dehors des murs du musée a été largement commentée à l'échelle internationale, et dans la ville même, elle a suscité de nombreuses réactions, surtout de la part des habitants. La première partie de l'exposition jette un regard rétrospectif sur l'évènement. Comment le projet a-t-il vu le jour ? Qu'en a dit la presse ? Et comment ont réagi les habitants ? Ces questions sont abordées dans un montage archivistique qui éclaire 'Chambres d'Amis' sous différents angles.

Dans la deuxième partie de l'exposition, nous montrons les réalisations de trois artistes – **Heike Pallanca, Haim Steinbach et Susanne Kriemann** – qui ont pris pour point de départ les œuvres de 'Chambres d'Amis'. Comment re-situer à l'intérieur des murs du musée des œuvres d'art qui ont été produites pour un lieu concret en dehors du musée ?

Commissaires : Philippe Van Cauteren
Thibaut Verhoeven

Chambres d'Amis : avant, pendant et après

Une exposition ne consiste pas seulement à montrer des œuvres d'art. Derrière chaque présentation se cache une histoire de rencontres, de choix et de collaborations. Pour 'Chambres d'Amis', c'était sans doute encore plus le cas que pour d'autres expos. Artistes et habitants ont appris à se connaître, ont visité ensemble le logement et ont dialogué à propos du lieu et de l'œuvre. Pendant l'exposition, ils ont ensuite été rejoints par des visiteurs. Ainsi s'est créé un réseau de relations où l'art, la vie et le public sont entrés en contact.

La presse et les critiques se sont interrogés à propos du concept. Était-il judicieux d'ouvrir ainsi des habitations privées au public ? L'art était-il bien mis en valeur de la sorte, et l'environnement n'était-il pas trop déterminant ? D'autres ont précisément vu dans cette initiative des possibilités nouvelles, appréciant la rencontre directe entre art et vie quotidienne. Dans le premier espace consacré aux archives, nous regroupons les différentes expériences pour chacun des 51 artistes. Interviews, articles de journaux et photos montrent ce qui s'est déroulé avant, pendant et après l'exposition.

'Chambres d'Amis' était à la fois une exposition et une expérience : à propos de la place de l'art, du rôle du musée et de la relation entre artiste, habitant et visiteur.

L'été 1986, été de l'art à Gand

Pendant l'été 1986, plusieurs évènements et expositions ont été organisés, en sus de, voire en réaction contre 'Chambres d'Amis'. Dans cet espace, nous nous concentrons sur trois des principales initiatives organisées en marge.

'**Initiatief '86**' était un projet artistique de grande envergure lancé par des associations artistiques locales dénonçant la présence limitée des artistes belges sur la scène artistique internationale. Ces associations ont invité trois commissaires d'exposition de renommée internationale : Kasper König, Jean-Hubert Martin et Gosse Oosterhof. À l'abbaye Saint-Pierre, chacun d'eux a monté une exposition d'artistes exclusivement belges. Après discussion, Jan Hoet a été désigné comme quatrième commissaire. Il a sélectionné des œuvres-clés de la collection du Musée d'Art Contemporain, l'actuel S.M.A.K.

Il y avait aussi '**Initiatief d'Amis**', au centre d'art Vooruit, aujourd'hui VIERNULVIER, lequel passait à l'époque pour un lieu rebelle incubateur d'art et de culture. L'initiative était portée par sept artistes, qui ont invité quelque 45 artistes belges à participer à un mix expérimental d'expositions, de spectacles et de performances.

Le projet le plus alternatif – et sans doute aussi le plus critique – était '**Antichambre**', organisé dans une usine abandonnée de la périphérie gantoise. L'initiative se voulait une réaction contre le processus de sélection de 'Chambres d'Amis' : les artistes pouvaient y présenter leur travail sans la moindre forme de sélection. Compte tenu de cette approche, le nombre d'artistes participants n'a pas cessé de croître pendant le projet.



Photo-souvenir: Daniel Buren, 'Le Décor et son Double', 1986/2011. En prêt à long terme de la Collection de la Communauté flamande © Dirk Pauwels

Daniel Buren

Le Décor et son Double, 1986

Depuis 1965, Daniel Buren emploie son motif caractéristique de rayures verticales de 8,7 cm de large. Il l'appelle son 'instrument visuel'. Buren utilise ce motif non seulement dans les musées, mais aussi en rue, notamment sur des bâtiments et sur des affiches. Aujourd'hui encore, il continue de s'opposer obstinément aux codes, normes et valeurs du monde de l'art.

Pour 'Chambres d'Amis', Buren a appliqué son 'instrument visuel' dans la chambre d'amis des collectionneurs d'art Annick et Anton Herbert. Mais il a refusé de désertier complètement l'espace du musée – ce qui allait à l'encontre du concept de l'exposition. Buren a donc installé une reconstitution de la chambre des collectionneurs au musée. À ceci près que, là où les rayures blanches et fuchsia s'arrêtent dans une chambre, elles commencent dans l'autre. Les époux Herbert ont conservé l'intervention de Buren dans leur chambre d'amis. La reconstitution au musée n'a pas été conservée, mais elle a été reproduite en 2011 et intégrée dans la collection de S.M.A.K.

Le Décor et son Double : Espace public – Espace privé

« Même si la Herbert Foundation et S.M.A.K. possèdent chacun une œuvre unique et spécifique, les deux parties ne peuvent réellement être comprises que si l'imagination les relie l'une à l'autre. »

Daniel Buren

Avec 'Le Décor et son Double', Daniel Buren (°1938, France) a réagi au concept de 'Chambres d'Amis' qui consistait à présenter de l'art dans des habitations privées et non au musée. Il a choisi de réaliser, outre son installation dans la chambre d'amis des collectionneurs d'art Annick et Anton Herbert (Le Décor), une contrepartie (son Double) pour le musée : une reconstitution de la chambre d'amis originale, à ce détail près que, là où les rayures blanches et fuchsia s'arrêtent dans une chambre, elles commencent dans l'autre.

En concertation avec l'artiste, les Herbert n'ont pas ouvert leur maison au grand public pendant l'exposition, contrairement aux autres participants. Les visiteurs pouvaient voir la contrepartie de l'intervention de Buren au musée. À l'issue de 'Chambres d'Amis', les Herbert ont gardé l'œuvre dans leur chambre d'amis. La partie muséale du 'Décor et son Double' n'a pas été conservée.

En 2011, la contrepartie muséale a été reproduite avec le soutien de la Communauté flamande. La Ville de Gand et la Communauté flamande ont acheté cette reconstitution et l'ont donnée en prêt de longue durée à S.M.A.K.

Dans le cas du 'Décor et son Double', on peut donc parler de trois types de propriétaires : des collectionneurs privés, un musée et les pouvoirs publics. La documentation présentée dans cet espace en dit plus sur cette collaboration inédite.

De la sphère privée au musée

'Chambres d'Amis' a connu un grand retentissement national et international. Dans les décennies qui ont suivi, l'expo a également eu beaucoup d'impact sur la programmation de S.M.A.K. Depuis 1986, le musée a ainsi organisé deux autres expositions en dehors de ses murs. En 2000, 'Over The Edges' s'est approprié les coins de rue du centre de Gand pour y présenter des œuvres d'artistes internationaux. En 2012, 'TRACK' a invité des artistes à créer des œuvres pour certains lieux moins marquants de la ville.

À l'issue de 'Chambres d'Amis', dix-sept œuvres ont rejoint la collection de S.M.A.K. Nos collaborateurs les surnomment parfois la 'collection fantôme'. Ces œuvres ont en effet été créées pour des habitations gantoises spécifiques en fonction de leurs habitants. Elles n'ont jamais été destinées à être exposées dans un musée. Comment pouvons-nous malgré présenter ces œuvres aujourd'hui dans nos salles d'exposition ?

Nous avons demandé à trois artistes d'imaginer une réponse à cette question. La première (Heike Pallanca) a participé à 'Chambres d'Amis', le deuxième (Haim Steinbach) à 'Over The Edges' et la troisième (Susanne Kriemann) à 'TRACK'. Chacun d'eux a créé une nouvelle installation en prenant comme point de départ certaines œuvres ou des documents d'archives de 'Chambres d'Amis'.

Haim Steinbach

Display #111 – Chambres d'Amis: Daniel Buren, Joseph Kosuth, Jan Vercruyse, 2026

Haim Steinbach (°1944, Rehovot, Israël) a sélectionné trois œuvres de l'exposition 'Chambres d'Amis' qui font partie de la collection de S.M.A.K. : Le Décor et son Double' de Daniel Buren, 'Zero & Not' de Joseph Kosuth et 'Sans titre (Chambres d'Amis)' de Jan Vercruyse.

Avec une reconstitution architecturale, Steinbach jette un regard neuf sur le concept de 'chambre d'amis' de Jan Hoet. À l'aide de profilés métalliques, Steinbach a conçu un cadre triangulaire dans lequel il a placé une réplique du lit de la chambre d'amis d'Annick et Anton Herbert. Il a ainsi repositionné le lit – qui faisait également partie de l'œuvre de Daniel Buren – et l'a mis en dialogue avec des objets issus des œuvres de Joseph Kosuth et de Jan Vercruyse.

Steinbach introduit une taie d'oreiller sur le lit, imprimée du texte barré par Joseph Kosuth de 'Psychopathologie de la vie quotidienne' de Sigmund Freud (1901). Il s'agit d'une référence à l'installation de Kosuth pour 'Chambres d'Amis', où l'artiste avait fait couvrir un mur dans la maison d'un psychiatre de papier peint avec un fragment barré du texte de Freud.

Steinbach présente par ailleurs l'œuvre réalisée par Jan Vercruyse pour la chambre d'un étudiant des beaux-arts. L'intervention de Vercruyse se composait d'une photo encadrée en noir et blanc et d'un cadre noir vide dans le coin de la pièce, face au lit.

Haim Steinbach est un artiste conceptuel renommé à l'échelle internationale. Depuis la fin des années 1970, il se concentre sur la sélection et l'ordonnancement de toutes sortes d'objets : objets d'art et objets du quotidien, trouvailles ethnographiques et matières naturelles.

Susanne Kriemann

04261986 (abbiamo aperto una finestra), 2026

La plus grande catastrophe nucléaire de tous les temps a eu lieu le 26 avril 1986, avec l'explosion du réacteur 4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl. Cet évènement a profondément marqué Susanne Kriemann (°1972, Erlangen, Allemagne). L'idée que quelque chose d'invisible – comme les particules libérées lors d'une catastrophe nucléaire – puisse être nocif a influencé le travail conceptuel qu'elle a mené pour cette exposition.

Le titre de l'œuvre, '04261986 (abbiamo aperto una finestra)' (nous avons ouvert une fenêtre), renvoie à la fois à la vulnérabilité qu'impliquait l'ouverture ou la fermeture d'une fenêtre après l'accident nucléaire de Tchernobyl et à l'œuvre réalisée en 1986 par Carla Accardi pour 'Chambres d'Amis'. Kriemann a sélectionné dans les archives de S.M.A.K. dix-sept photos à partir desquelles les artistes participants pouvaient se faire une idée de l'espace privé dans lequel leur œuvre allait figurer. Avant de redévelopper ces photos en grand format, Kriemann les a saupoudrées de microparticules recueillies à Gand.

Outre les photos, Kriemann présente des objets. Pas des pièces originales ou des œuvres de 1986, mais des objets qui renvoient à des détails ou des éléments de plusieurs œuvres de 'Chambres d'Amis'. De la toile, un seau, un petit oiseau, une table et une chaise, de la peinture qui s'écoule d'un mur... À l'instar des photos des intérieurs vides, qui étaient dans l'expectative des œuvres d'art, ces objets 'attendent' d'acquérir un statut artistique. Toute l'installation de Kriemann crée une sensation d'attente. Qu'y avait-il avant 'Chambres d'Amis' ? Et pendant ? Quels souvenirs de l'exposition de 1986 les visiteurs et les habitants gardent-ils en mémoire ?

Susanne Kriemann commence en général par fouiller dans les archives et les sources, avec souvent la photographie comme point de départ. Elle étudie la façon dont certains faits et évènements historiques ont été mis en image. Elle a monté cette installation à partir de photos de l'exposition 'Chambres d'Amis' de 1986, et a ainsi créé une sorte de 'zone intermédiaire' entre passé et futur, privé et public, intérieur et œuvre d'art.

Heike Pallanca

*Auftauchen, verschwinden...
und wieder auftauchen, 2026*

Pour son installation 'Auftauchen, verschwinden... und wieder auftauchen' (Apparaître, disparaître... et réapparaître), Heike Pallanca (°1952, Düsseldorf, Allemagne) est partie de l'œuvre 'Gleichheit broederlijkheid liberté' de Jef Geys, qui fait partie de la collection de S.M.A.K. Pour l'exposition de 1986, Jef Geys avait installé une porte contre un mur aveugle dans plusieurs maisons ouvrières gantoises. Les portes perdaient ainsi leur fonction de passage. Sur chaque porte, on pouvait lire un mot du slogan de la Révolution française – liberté, égalité, fraternité. Pour Pallanca, ce slogan est toujours parfaitement d'actualité.

Le thème des frontières et de la Révolution française se prolonge dans l'œuvre 'Erdbeben IX – Niemand weiß es' (Tremblement de terre IX – Personne ne le sait), qui se compose de carreaux de mosaïque. Les formes des mosaïques sont chargées de sens. La plus petite forme est faite des contours de pays touchés par des tremblements de terre en Amérique (États-Unis, Mexique, Bolivie et Pérou, entre autres), contours qui se sont heurtés ou chevauchés. La plus grande forme comprend des pays eurasiatiques (comme l'Italie, la Turquie, l'Iran, la Chine et le Japon). Pallanca nous offre un regard sur un avenir lointain, où les masses continentales s'entrechoquent pour former de nouveaux supercontinents.

Le mot 'STOP' dans la grande mosaïque est contradictoire : les tremblements de terre et les lents mouvements géologiques ne peuvent en effet pas être arrêtés par l'homme. Puisque cette mosaïque vibre comme lors d'un tremblement de terre, le mot 'STOP' est lui-même ébranlé. Ceci touche aux valeurs fondamentales de la Révolution française et soulève des questions. Où nos idéaux sont-ils encore en vigueur dans des systèmes de plus en plus autocratiques ? Où certaines formes de société démocratique n'ont-elles jamais existé ? Et les frontières sont-elles acceptées ou sont-elles redessinées avec violence ? Nous revenons ainsi aux portes qui ne mènent nulle part et qui représentent ainsi elles-mêmes une frontière. La photo prise par Pallanca d'une fissure dans les réserves de S.M.A.K. renvoie aux frontières et aux lignes de fracture géologique.

Sur des étagères, Pallanca a notamment disposé des vues de l'installation de sa propre contribution à 'Chambres d'Amis' en 1986, où l'on peut voir des portes fermées. Elle relie celles-ci visuellement à des photos de son œuvre récente dans laquelle apparaît une porte qui ne mène nulle part – sorte de pendant contemporain de l'œuvre de Jef Geys.

Heike Pallanca se sert de différents médias, comme la photographie et l'installation, et de différents matériaux géologiques. Elle étudie ainsi les traces archéologiques et la mémoire sociale et sociétale de lieux ou d'évènements spécifiques.

Agenda

Découvrez le programme de conférences, visites guidées, ateliers et autres activités autour de l'exposition sur smak.be.

Colophon

Avec le soutien de :

Cinca

Remerciements aux prêteurs de l'exposition :

Amsab – Instituut voor Sociale Geschiedenis, Raymond Balau, Bart Cassiman, Leo Copers, Berlinda De Bruyckere, Jean De Groote, Danny Devos, DSMG – Documentatiecentrum voor Streekgeschiedenis – dr. Maurits Gyseling vzw, Design Museum Gent, Gery De Smet, Sofie Frederix, Luc Gobyn, Herbert Foundation, Industriemuseum Gent, mARTine Kint, M HKA – Museum van Hedendaagse Kunst Antwerpen, Stadsarchief Gent, Universiteitsarchief Gent, Julien Vandevelde, Bart Vanwalle, Patrick Verlaak, Lieve van Vlierberghe et tous les prêteurs qui souhaitent rester anonymes

Remerciements particuliers à :

Wouter Davidts, Laura Hanssens, Serafien Hulpiau, Steven Jacobs, Mo Vanacker

Espace d'archives 'Chambres d'Amis: avant, pendant et après' composé par :

Angela De Roover, Beth Lason, Luca-Ray Rogiers (Alumni Universiteit Gent)

Espace d'archives 'L'été 1986, été de l'art à Gand' composé par :

Sofie Frederix (Universiteit Gent)

Recherches d'archives en étroite collaboration avec :

Carine De Vleeschouwer, Anna Jeznach, Kathleen Van Glabeke

Toute l'équipe de S.M.A.K. :**Direction :** Philippe Van Cauteren**Administration :** Jeroen Brugge, Ingrid De Pourcq, Tineke De Rijck, Anna Drijbooms, Kariné Hakobyan, Annelies Valgaeren, Pieter Van der Gheynst, Geert Wijns**Programmation, collection et recherche :**

Tanja Boon, Ann Hoste, Samuel Saelemakers, Sam Steverlynck, Thibaut Verhoeven

Promotion auprès du public et expérience des visiteurs :

Maaïke Aelbrecht, Peter Aerts, Fran Bombeke, Dominique Cahay, Rika Godderis, Leen Goossens, Hoa Mai Lambrechts, Arno Major, Johan Moonens, Aïcha Snoussi, Annemie Vander Borght, Filip Van de Velde, Aline Van Nereaux, Annelies Vantighem

Conservation des collections, production et facility :

Christophe Claeys, Lieven Declercq, Filip De Poortere, Pauline Dobbelaere, Berdien Floré, Akcan Gülnazik, Ann-Sophie Hoste, Marek Jano, Hannah Jönsson, Funda Korkmazer, Claudia Kramer, Charlie Moorhouse, Anne-Cathérine Olbrechts, Lien Roelandt, Lander Thys, Kimberly Thyssen, Robby Timmermans, Jana Van de Mierop, Carla Viana, Marianne Vonck, Karen Wulgaert

Ami(e)s de S.M.A.K. :

Alexandr, Bart, Chris, Christa, Manon, Mike, Karin, Kenneth, Quinten, Sven

Vrienden van S.M.A.K. :

Claudine Icket, Bruno Matthys, Griet Van de Velde

Stagiaires de S.M.A.K. :

Elise Kootstra, Noah Marievoet, Eugénie Simon, Sioban Willems

& toutes les bénévoles et freelances**Redaction et Traductions du guide :**

Marthy Locht, Helen Simpson, Catherine Warnant

Conception graphique du guide :

Jan & Randoald

© 2026, S.M.A.K.

Musée municipal d'art contemporain
Jan Hoetplein 1, 9000 Gand

CHRISTIE'S

HISCOX

Duvel

De Standaard



La Libre